

L'HISTOIRE DE L'ETABLISSEMENT DE LANNION

Document de Jean-Yves Marjou et Gilbert Cloâtre

- 1 - Introduction
- 2 - Les débuts de la CGE, de 1961 à 1965
- 3 - La SLE et les débuts de PLATON, de 1966 à 1972
- 4 - La SLE-CITEREL, de 1972 à 1977
- 5 - La CIT-ALCATEL, de 1977 à 1985
- 6 - Le rapprochement avec Thomson, en 1986 et 1987
- 7 - ALCATEL-CIT, de 1987 à 2006
- 8 - Conclusion
- 9 - Bibliographie
- 10 - Glossaire/Index

1 – Introduction

Sous l'impulsion de Pierre Marzin, Directeur du Centre National d'Etudes des Télécommunications (CNET), puis plus tard Directeur Général des Télécommunications, natif de Lannion et maire de cette ville, et avec l'appui de René Pléven, breton de Dinan, Président du Conseil, député, membre du CELIB, et de Pierre Bourdellès, député de la circonscription, une réelle décentralisation des recherches et des études associées aux Télécommunications se réalise de Paris vers Lannion dès 1959.

Les réalisations les plus marquantes de cette décentralisation se concrétisent par l'arrivée des organismes et des laboratoires suivants :

- Le Centre National d'Etudes des Télécommunications (CNET) de Lannion dont la création remonte à avril 1959 (1962 pour la commutation téléphonique). Le CNET est devenu depuis le centre de Recherche et de Développement de France Telecom (FT/R&D) ;
- Le Centre de Météorologie Spatiale qui a démarré dans les locaux du CNET ;
- Le Centre de Télécommunications Spatiales de Pleumeur-Bodou plus connu sous le nom de Radôme dès Octobre 1961 ;
- L'établissement lannionnais de la Compagnie Générale d'Electricité (CGE), filiale de CIT, qui consiste tout d'abord en une annexe des laboratoires d'électronique du Centre de Recherche de Marcoussis, impliqué dans les contrats liés à la station de télécommunications spatiale de Pleumeur-Bodou, puis, pour le compte de CIT-Transmission, en laboratoires de transmission numérique, travaillant sur des contrats d'étude CNET.

L'objet de ce document est de décrire succinctement l'histoire de l'établissement de Lannion qui a contribué à la création et à la mise en œuvre du commutateur téléphonique E10 dont le prototype a été conçu par le CNET et qui a été ensuite développé et industrialisé par la Société Lannionnais d'Electronique (SLE).

Mais parlons d'abord de la situation géographique de l'établissement qui a accueilli le développement du E10 :

L'histoire débute à Lannion, route de Perros-Guirec, ancienne voie gallo-romaine dite Hent-bras-coz (le vieux grand chemin) reliant le Coz-Yaudet, en Ploulec'h, à Perros-Guirec. Les laboratoires de la CGE se construisent au sud d'une ligne allant du lieu-dit Pen an Allée en Brélévenez, à Kerservel en Serval et au nord des lieux-dits La Villeneuve (carte de Cassini n°156 levée en 1785) et Kerxolès (limite sud du CNET) (carte IGN de 1932 et 1954) sur le territoire de Brélévenez. Les communes de Serval et de Brélévenez ont été absorbées dans le grand Lannion en 1961, à l'occasion de la création de la zone industrielle.

A noter des toponymes précurseurs :

- Pen (rigoureusement Penn en breton) qui signifie Tête ou Sommet car cette entreprise, ses hommes et son produit ont été à la tête de la commutation numérique dans le monde pendant une trentaine d'années;
- Serval qui, vu sa position sur la hauteur, peut être interprété en breton comme Sell ou Regard en français et Vhel (lire Uhel) ou d'En Haut en français, donc qui « voit loin » comme la clairvoyance des décideurs de l'époque qui ont su bâtir des sources de développement et de progrès sur une longue période :
- Brélévenez, littéralement colline de joie, gaieté, liesse traduisant l'élan et la satisfaction qui ont accompagné le travail associé.

2 - Les débuts de la CGE, de 1961 à 1965.

Le 5 juin 1961, à l'initiative du SIDIRL, M. Ambroise Roux, Président de la Compagnie Générale d'Electricité (CGE), accompagné de MM. Pleven et Marzin, vient à Lannion examiner les infrastructures et les possibilités de main d'œuvre locale et d'hébergement. La CGE achète 12 ha à la SEMAEB au tarif de 2 Francs le m².

Les laboratoires de Marcoussis occupent le site en 1964 et y développent des équipements de transmission (Répéteurs Régénérateurs), des antennes et des stations de réception des signaux émis par les satellites météorologiques.



En 1965, l'établissement de la CGE à Lannion se limite à 37 personnes dont 6 ingénieurs, 12 agents techniques, 7 mécaniciens et 7 câbleuses. La croissance de la future SLE est d'abord très lente. A son début, sa mission consiste à effectuer des études sur les transmissions numériques et les antennes avant que ne soient lancées celles concernant la commutation temporelle. Pendant ce temps, la CIT développe ses usines de commutateurs électromécaniques à Vélizy, Cherbourg, Saintes, La Rochelle, un terrain pour une nouvelle usine à Rennes est même acheté.

Un seul bâtiment existe, le bâtiment 2, le long de la route de Perros-Guirec. Voir le plan de l'établissement en fin du document.

C'est aussi la période des premières annonces et des premières implantations :

- En 1964, annonce de l'implantation des Lignes Télégraphiques et Téléphoniques (LTT) sur une superficie de 6 à 10 ha pour des ateliers de fabrication avec promesse de 120 emplois fin 1965, 250 fin 1966, 600 emplois fin 1969. Ouverture de l'atelier pilote en 1965.
- La SAT a acquis 5 ha et démarre la construction de 3000 m² d'atelier pour 120 emplois fin 1965.
- En 1965, ouverture de l'atelier pilote LTT.
- En 1967, implantation de l'entreprise Le Matériel Téléphonique (LMT) avec une annonce de 1000 emplois.

3 - La SLE et les débuts de PLATON, de 1966 à 1972

La Société Lannionnaise d'Electronique (SLE), est créée en avril 1966. C'est une filiale commune de la CIT (Compagnie Industrielle des Télécommunications) et des Laboratoires de Marcoussis de la CGE. Ambroise Roux, Président de la CGE, accueille Jacques Marette, ministre des PTT, à la SLE en mai 1966.

Début 1966, la CIT décide aussi de participer au projet PLATON, et au cours de l'été, quelques personnes du centre de développement parisien de la CIT - Commutation arrivent à la SLE à Lannion, ainsi qu'une équipe de développement de liaisons MIC .

Pendant ce temps, Monsieur Libois, conscient que la meilleure méthode pour faire du transfert de connaissances et de technologies est de transférer quelques personnes, encourage discrètement quelques ingénieurs à sauter la haie qui sépare le CNET de la SLE. C'est ainsi que le 1^{er} octobre 1966, François Tallégas et Jean-Baptiste Jacob prennent leur élan et arrivent à la SLE (François Tallégas comme Directeur Technique).

Si, au début de 1966, le point de vue du CNET est que celui-ci conçoit et développe le système et que les industriels (AOIP et CIT) fabriquent en mettant au point les méthodes et procédures industrielles, à partir d'octobre les points de vue changent. L'équipe de la SLE a des idées et veut participer plus activement à la conception et au développement du système.

A la fin de l'année 1966, le CNET, reconnaissant les avantages d'une nouvelle famille de circuits intégrés, propose que la SLE développe les organes de commande et les fabrique pour le commutateur de Perros-Guirec, qui serait installé un peu plus tard que le commutateur de Lannion, fabriqué par le CNET.

Pendant les années de développement de PLATON, la coopération des équipes du CNET et de la SLE est exemplaire du sommet à la base, et les succès de mise en service des commutateurs de Perros-Guirec et de Lannion soudent encore plus les liens entre les personnels.

Cette coopération entre le CNET Lannion et la SLE, puis plus tard CIT devenue Alcatel, va continuer des années et permettre à l'industrie française des Télécommunications de devenir l'une des premières du monde et de faire évoluer le réseau de télécommunications français vers l'un des plus modernes qui soit.

Les premiers PLATON sont mis en service : Perros-Guirec en février 1970, Lannion en juin 1970,...

Le premier Directeur Général, aussi directeur de l'établissement, est D. Grosbois, de 1966 à 1971, assisté localement par M. Mathieu. En 1971, il est remplacé par F.X. Montjean, venant de la CGA.

L'effectif est de 80 personnes en 1966, 180 en 1968, 200 en 1969 et 1970, 450 en 1971 (avec en 1969, une moyenne d'âge de 33 ans, une répartition de 3/4 de femmes et de 1/4 d'hommes, 33 ingénieurs et 38 agents techniques)

4 - La SLE-CITEREL, de 1972 à 1977

La SLE-CITEREL est créée en octobre 1972 par la fusion de la SLE (66%) et de la CITEREL (33%), elle-même filiale commune de CIT-Alcatel et de Ericsson Electronique. La nouvelle société comporte 2 établissements, celui de Lannion et celui de Boulogne-Billancourt qui se consacre au développement du E12, système temporel qui équipera quelques centres de transit.

Le Directeur Général est FX. Montjean, le Directeur Administratif et Financier J. Patillon, le chef du personnel Y. Lelchat, le Directeur Technique F. Tallégas, le Directeur Industriel E. Escoula.

L'effectif de Lannion est de 640 personnes en 1972, 880 personnes en 1973, 1000 personnes en 1974 et 1200 personnes en 1977. Le rythme des nouvelles embauches est important



Les bâtiments du site de Lannion sont les 1, 2, 3, 4. En 1972, les bâtiments 5 et 7 sont en construction et l'entrée de l'établissement est au carrefour de la route Lannion / Perros.-Guirec. Le bâtiment 9 est construit vers 1975.

Un Service de formation est mis en place en 1972, les cours sont réalisés tout d'abord à Lannion, puis dans les salles de l'ancien hospice de Tréguier

Témoignage d'un jeune ingénieur de cette époque : « Belle époque où la

spécification de besoin est reçue oralement, un rendez-vous pour le début des essais d'ensemble est convenu dans 6 mois, puis une équipe de 2 ou 3 personnes développe tout le nécessaire : cartes, programme ; cette équipe participe aux essais d'ensemble et à la mise au point sur site : quelle expérience ! »

Plusieurs employés sont membres des associations sportives locales, particulièrement en football, où les dirigeants se disputent âprement les nouvelles recrues!

Durant cette période, les activités du Comité d'Entreprise se mettent progressivement en place. On peut noter :

- l'association sportive ASSLE, créée en 1974
- le groupement d'achat
- le centre aéré pour les jeunes enfants, les colonies de vacances
- le prêt de matériel de bricolage
- l'aide à la recherche de logement

- le soutien à la formation permanente
- le rallye touristique annuel qui réunit beaucoup d'employés, sans distinction de rang ni de titre, et qui permet de découvrir les méandres de la campagne trégoroise.

5 - La CIT-ALCATEL, de 1977 à 1985

En Juillet 1977, la CIT-Alcatel absorbe la SLE-CITEREL (après s'être éloignée de Ericsson France).

Le développement logiciel du produit qui devient E10 Niveau 3 ou E10A est transféré à Vélizy, siège de la CIT commutation.

En 1978, la CIT-Alcatel emploie 1100 personnes à Lannion

La fusion avec la CIT et le volume croissant des fabrications provoquent des modifications dans les activités du site de Lannion, comme la fabrication des circuits imprimés sous-traitée désormais à l'établissement CIT de Coutances. Les convertisseurs d'énergie sont bientôt achetés à des sociétés extérieures. Il s'ensuit le départ des spécialistes concernés. Les calculateurs 10010, supports des CTI, sont achetés à CIT Transmission puis remplacés par des MITRA achetés à la SEMS.

Le chef d'établissement de Lannion est François Tallegas, de 1977 à 1983. Lorsqu'il prend la fonction de Directeur Général du département Commutation à Paris, il est remplacé par Michel Garnier. C.Le Postollec devient chef du personnel en 1979. P.Gourlay est directeur technique du Département Commutation de 1981 à 1986.

Entre 1976 et 1980, le bâtiment 8 est construit

La direction est localisée dans le bâtiment 9. Le directeur, à l'extrémité ouest, dispose d'un balcon genre passerelle pour « diriger la manœuvre. » ; le personnel, quand il est mécontent, fait un « sit in » dans le hall du premier étage.

La bibliothèque technique est dans la grande salle ouest du rez de chaussée du bâtiment 9, salle baptisée plus tard RNIS. Un gymnase est construit.

Le secteur des Télécommunications à Lannion subit une première crise de sureffectif avec réduction d'emplois à CIT Alcatel dès 1983.

En mai 1984, les salariés de LTT bloquent le train Paris-Brest pour protester contre les menaces de suppression d'emplois à Lannion.

En octobre 1984 sont annoncés : une réduction de 60 emplois à Thomson, la suppression de la cablerie LTT avec une perte de 150 emplois, un sureffectif de 64 personnes à CIT Alcatel Lannion, de 113 personnes à Tréguier et de 240 personnes à Guingamp; en conséquence le 12 octobre 1984, une manifestation pour la sauvegarde de l'emploi rassemble 8000 personnes dans les rues de Lannion.

En novembre 1984, une délégation CIT, LTT, Thomson s'entretient à Paris avec le PDG de la CGE ; le 9 novembre 1984, les manifestants de Thomson sont expulsés de la sous-préfecture de Lannion.

En janvier et février 1985, les salariés de Thomson occupent la tour des LGD (liaisons hertziennes à grande distance entre Pleumeur-Bodou et Rennes) et sont délogés par les CRS.

6 - Le rapprochement avec Thomson, en 1986 et 1987

En 1986, la CIT-ALCATEL fusionne avec Thomson CSF Téléphones (TCT), l'ensemble est appelé ALCATEL. Cette fusion engendre le regroupement des établissements Alcatel-CIT (ex SLE), LTT et LMT. Les équipes LMT intègrent le site ex-CIT qui est étendu sur l'ancien site de LTT.

Une première étape avait été réalisée en 1984 par la création de Alcatel Thomson Développement (ATD).

Le directeur technique du nouveau groupe est Christian Tournier (1986 à 1991) puis Jean Demure (1992 à 2000)

La crise devient plus intense lors de la fusion, 500 personnes de la zone industrielle de Lannion sont licenciées. Les plus jeunes créent, avec leur prime de licenciement mais sans soutien, des entreprises qui parfois périssent rapidement.

7 - ALCATEL-CIT, de 1987 à 2006

En décembre 1987, ALCATEL fusionne avec ITT. Le nouvel ensemble s'appelle ALCATEL et la filiale française devient ALCATEL-CIT.

L'osmose entre les personnels ex - CIT et ex - Thomson se fait progressivement et d'autant plus vite qu'ils mettent au point un nouveau produit ensemble : l'OCB283. Ceci est encore plus marquant pour le CSN développé conjointement par deux équipes pour leurs produits E10B et E10MT.



Les personnes, initiées à la langue anglaise dans les affaires export, doivent renforcer cette langue pour les réunions à Stuttgart et Anvers.

En janvier 1990, un nouveau plan social d'ALCATEL prévoit 99 suppressions d'emplois à Lannion et 89 créations de postes en Transmission, Commutation et Institut de Formation.

En 1993, les deux établissements Commutation et Transmission sont réunis sur le terrain par le démontage du grillage de séparation entre les 2 sites. Un nouveau restaurant d'entreprise est construit sur le site.

En mars 1994, lors de l'entrée en fonction de Michel Salon comme directeur d'établissement, le site ALCATEL Lannion compte 2300 employés.

En janvier 1997, une manifestation se tient à Paris sous les fenêtres de Serge Tchuruk, PDG d'Alcatel, par 2000 salariés dont 700 trégorrois car Alcatel supprime 1636 emplois dont 475 emplois de fabrication à Lannion où seules 250 personnes sont reclassées sur d'autres emplois. (Il faut dire ce que sont ces emplois de fabrication)

Le directeur d'établissement de Lannion, sommé de faire disparaître le nom de la SLE resté scellé dans le granit du bâtiment 1, le fait masquer par un panneau superposé. Thierry Troesch prend la succession de Michel Salon, de 2001 à 2003.

Vers 2002, la chute des commandes de transmission optique, spécialité vers laquelle de nombreux constructeurs se sont reconvertis, conduit sur le site Alcatel de Lannion à plusieurs centaines de licenciements.

8 – Conclusion

Les produits développés par cet établissement sont un succès, une belle réussite technologique (matériel et logiciel), preuve que ses employés ont su optimiser la répartition du travail entre les sites et les équipes.

Cet établissement a donné du travail à plusieurs générations de personnels, non seulement à Lannion mais aussi dans les usines, les filiales étrangères, le commercial, les installations. Le commerce local (avion, taxis, hôtels, locations) a aussi bénéficié du transport et de l'accueil du personnel, des clients et des stagiaires.

9 - Bibliographie

- Gaultier du Mottay " Recherche sur les voies romaines dans le département des Côtes du Nord " publié en 1869
- E . Ernault " Glossaire de Moyen-Breton " publié en 1895
- A. Pinet, J. Pouliquen, M. Revel " Centre de commutation électronique temporelle Projet Platon " n° 23 Octobre 1968
- Alcatel Alsthom " Histoire de la Compagnie Générale d'Electricité " publiée par Larousse en 1992
- Les Télécommunications Françaises 1982, PTT
- D. Goby " La commutation temporelle, de la naissance en Bretagne au développement mondial 1962-1983 " Mémoire de maîtrise Université de Rennes 2 en 2001
- Le Trégor. " Un siècle en Trégor, 1900-2000 "

10 - Glossaire/Index :

AOIP : Association des Ouvriers en Instruments de Précision
ATD : Alcatel Thomson Développement
CGA : Compagnie Générale d'Automatisme
CGE : Compagnie Générale d'Electricité
CSE : Concentrateur Satellite Electronique
CIT : Compagnie Industrielle des Télécommunications
CITEDIS : Commutateur privé de type E10
CITEREL : CIT/Ericsson Electronique

CNET : Centre National d'Etudes des Télécommunications
CTE : Centre Technique Export
E10 : Commutateur Electronique Temporel
E10A : Commutateur Electronique Temporel de 1971 à 1981
E10B : Commutateur Electronique Temporel de 1981 à 2001
EMA : Equipement de Modulation d'Abonnés
IRIS 80 : Calculateur à usage de centre de calcul pour le développement de logiciels
LTT : Lignes Télégraphiques et Téléphoniques
LMT : Le Matériel Téléphonique
MIC : Modulation par Impulsion et Codage
MITRA : Calculateur SEMS
OCB181 : Commutateur E10 mis en service dès 1981
OCB283 : Commutateur E10 de capacité ≥ 2000 MIC
PLATON : Prototype Lannionnais d'Autocommutateur Temporel à Organisation Numérique
SLE : Société Lannionnaise d'Electronique
SEMAEB : Société Mixte pour l'Aménagement et l'Equipement de La Bretagne
SEMS : Société Européenne de Mini Systèmes
SIDIRL : Syndicat Intercommunal pour le Développement Industriel de La Région de Lannion
TCT : Thomson CSF Téléphone

ANNEXES

Quelques détails:

- un ingénieur dispose d'un bureau métallique à tiroirs des deux côtés (ministre),
- un technicien dispose en principe d'un bureau métallique à tiroirs d'un côté (demi - ministre),
- les laboratoires sont équipés de tables « Bodiou » en bois à deux tiroirs recouvertes de formica de fabrication Bodiou marchand à Lannion,
- cette table Bodiou sert aussi de bureau, en dépannage, en ces temps d'embauches massives.

L'outillage fourni par l'établissement à un technicien embauché se compose d'un multimètre METRIX, d'un fer à souder Weller, d'un couteau, d'une pince coupante, d'un scalpel, d'un déwrappeur et d'un extracteur de cartes. Pistolet à wrapper et oscilloscopes Tektronix de type 585A sont des ressources partagées.

Les ingénieurs se reconnaissent par leur cravate, les techniciens par leur blouse blanche et les employés par leur blouse bleue ; ces blouses sont fournies par l'établissement, mais pas les cravates.

Dans chaque pièce le personnel dispose d'un seul téléphone à cadran sans accès direct au réseau téléphonique extérieur à l'établissement.

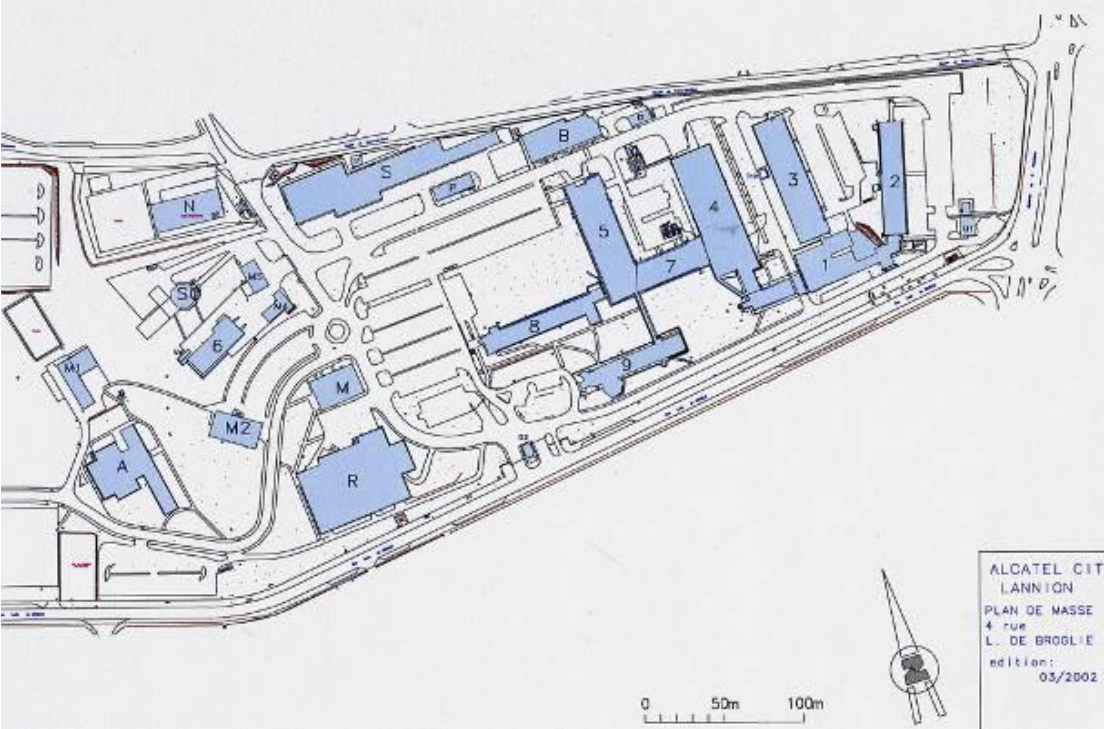
Le personnel (hors ingénieur) pointe en utilisant un carton pour enregistrer ses heures de début et fin de travail. Le matin, le travail démarre à 7h35 ; chaque personne a sa place attitrée (ou presque) à la cantine ; après le déjeuner, de nombreuses personnes font une promenade digestive autour des bâtiments ; quelques chasseurs traquent les lapins dans les buissons (y compris avec la camionnette du service entretien). La convivialité est la règle, malgré le cloisonnement apparent engendré par l'uniforme (cravate versus blouse).

Les tickets de cantine sont vendus par l'infirmerie (garantie de qualité de la nourriture ?). La « rue sans joie » du bâtiment 1 tient son nom non seulement du fait de l'implantation de l'infirmerie mais du fait des bureaux de la direction d'établissement.

Le Comité d'Entreprise de Lannion offre aux employés :

- la bibliothèque loisirs qui dispose de 2000 ouvrages en 1976,
- des cours non orientés produits dans le cadre de la formation professionnelle,
- des inscriptions en Colonie de Vacances,
- un Centre Aéré (4^e année en 1976) , dans le CES de Kervoilan pour les enfants de 4 à 7 ans et à Notre-Dame de La Clarté en Perros-Guirec pour les enfants de 8 à 13 ans puis à Kerlignonan en Serval,
- le prêt de matériel de bricolage,
- un groupement d'achat (électroménager,...),
- une aide pour trouver un logement,
- un soutien pour la formation permanente : CNAM,...
- une association sportive avec la création de ASSLE le 12 Mars 1974,
- une compétition annuelle intersite CIT : la Coupe Jacoupy
- un Rallye Touristique Annuel (partie de franche rigolade où directeurs, techniciens et employés s'associent, sans distinction de rang ou titre, dans une même équipe pour remporter la victoire et ainsi avoir le privilège de l'organiser l'année suivante).
- l'arbre de Noël avec un déjeuner amélioré à la cantine où tout le personnel (directeur compris) fait vraiment la fête ensemble.

Plan de l'établissement de Lannion - Zone Est -



Plan de l'établissement de Lannion - Zone Ouest -

